



N° 06

Date : 12 juillet 2018

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale : celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

En bref...

FRAISE

Conditions climatiques : Les prévisions météorologiques annoncent des températures plus tempérées que celles des semaines passées (aux alentours de 25°C maximum).

Bio agresseurs :

- | | |
|-------------------------------|--|
| ▪ Anthraxe : | Risque faible tant que le temps reste sec. |
| ▪ Botrytis : | Risque faible tant que le temps reste sec. |
| ▪ Oïdium : | Des symptômes observés, risque présent. |
| ▪ Acarie : | Populations variables, des toiles présentes, conditions favorables au développement. |
| ▪ Aleurodes : | Populations variables, conditions favorables au développement. |
| ▪ Anthonomes : | Quelques dégâts. |
| ▪ Drosophila suzukii : | Des individus piégés, dégâts limités en parcelle. |
| ▪ Pucerons : | Populations variables, conditions favorables au développement. |
| ▪ Punaises : | Populations et dégâts, conditions favorables au développement. |
| ▪ Thrips : | Populations et dégâts variables, conditions favorables au développement. |

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri : récolte.
- Fraises pleine terre non couvertes : récolte.

Maladies

Anthraxe

Situation sur le terrain

Pas de fruit touché en plein champ.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Cette maladie, véhiculée par les éclaboussures liées à la pluie, est favorisée par un temps doux et humide de la floraison jusqu'à la récolte. Ainsi, tant que le temps reste sec, cette maladie a peu de risque de se développer.

Botrytis

Situation sur le terrain

Pas de fruit touché.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Le temps doux et humide est favorable au développement de cette maladie. Ainsi, tant que le temps reste sec, le botrytis ne devrait pas se propager.

Oïdium

Situation sur le terrain

Environ 40% des parcelles hors-sol notées au cours des deux dernières semaines présentent des taches blanches sur fruits et / ou sur feuillage. Il s'agit de parcelles sous abri uniquement.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Une hygrométrie faible est favorable à la dissémination du champignon, mais une hygrométrie élevée favorise ensuite l'infection (la germination des spores).

Bien que la sporulation n'ait lieu qu'entre 7°C et 28°C, le mycélium de l'oïdium continue à croître jusqu'à 35°C, et dès que les températures repassent en dessous de 28°C, il peut sporuler rapidement. (Au-delà de 35°C, les températures sont létales au mycélium et aux spores).

Ainsi, les conditions climatiques actuelles (chaudes et sèches) sont favorables à la dissémination des spores de l'oïdium. Puis en cas d'hygrométrie supérieure à 65%, la maladie progresse (germination des spores, développement du mycélium) ; et ce, même si les températures risquent de monter au dessus des 28°C sous serre.

Il faut donc maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures, sans pour autant créer de courants d'air.



Oïdium sur fruits
(Cécile BENOIST) - CA59/62

Ravageurs

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens est signalée dans environ 85% des parcelles visitées. **35 % de ces parcelles dépassent le seuil de nuisibilité.** Dans certaines de celles-ci, des toiles se forment autour des feuilles et des fruits.

Des acariens prédateurs sont également observés dans plusieurs parcelles, principalement dans des serres avec lâchers d'auxiliaires, mais également dans quelques unes sans introduction. Des larves de cécidomyies prédatrices d'acariens sont aussi présentes dans les foyers et permettent un bon « nettoyage ».

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches sous abri sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques.

Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.



Toiles d'acariens tétranyques tisserands sur fleurs
(Cécile BENOIST) - CA59/62

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en situations de conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Aleurodes

Situation sur le terrain

Des aleurodes sont présents dans quelques parcelles sous abri, concernées historiquement par ce ravageur. Dans ces parcelles, les populations augmentent.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce ravageur. Généralement, les populations ne sont pas un problème en pleine terre. En revanche, en hors-sol, elles sont à surveiller de près, car elles ont tendance à augmenter d'année en année.

Anthonyme (coupe-boutons)

Situation sur le terrain

Une majorité de parcelles (hors-sol et pleine terre) présente des dégâts de ce ravageur. L'intensité varie d'une parcelle à l'autre, mais généralement le pourcentage de dégâts (boutons floraux en partie détachés de leur pédoncule) reste faible.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les dégâts sont plus problématiques sur des plants avec un faible nombre de fleurs.



Dégât de coupe-bouton
(Cécile BENOIST) - CA59/62

Drosophila suzukii

Situation sur le terrain

Le nombre d'individus piégés augmente. Des dégâts ont été signalés dans plusieurs parcelles, mais leur intensité semble se maintenir, voire diminuer lorsque les mesures prophylactiques sont strictement respectées.

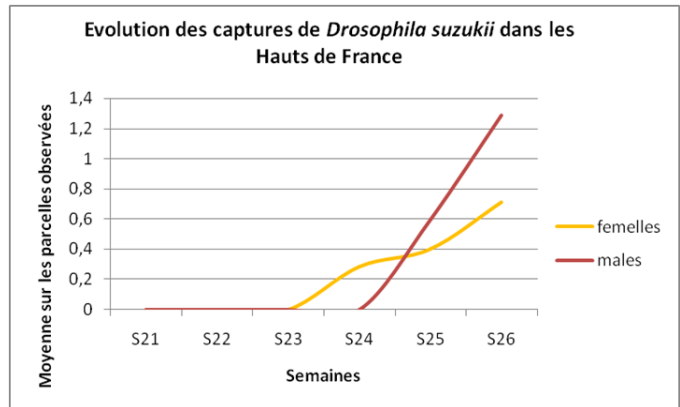
Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes et humides sont favorables au développement de ce ravageur.

Pour le moment, le temps sec limite donc sa propagation.

Il est impératif d'éliminer l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.



Pucerons

Situation sur le terrain

Ces ravageurs sont observés dans environ 85% des parcelles (tous systèmes de culture confondus). Parmi celles-ci, le seuil de nuisibilité est dépassé dans environ 50% des parcelles.

Dans certaines parcelles, on observe des momies de pucerons et des auxiliaires prédateurs (des syrphes essentiellement).



Oufs de syrphes
(Cécile BENOIST) - CA59/62

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sont favorables au développement de ce ravageur, particulièrement sous abri.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri.

Seuil indicatif de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Punaises

Situation sur le terrain

Des larves et adultes de punaises sont observés dans certaines parcelles, accompagnés de dégâts sur fruits.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- les premiers dégâts (déformation des fraises en «face de chat»).

Thrips

Situation sur le terrain

On constate la présence de thrips dans environ 85% des parcelles observées. Parmi ces parcelles, environ 50% présentent des fruits avec des dégâts.

Les adultes sont généralement situés sur les fleurs, et les larves sous les sépales des fruits.

Des acariens prédateurs sont également observés dans plusieurs parcelles, principalement dans des serres avec lâchers d'auxiliaires, mais également dans quelques unes sans lâcher.

Par ailleurs, des thrips prédateurs (aeolothrips) sont présents dans certaines parcelles, et on commence aussi à observer des punaises prédatrices adultes dans quelques parcelles (Orius).

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.



Dégâts de thrips sur fruits
(Cécile BENOIST CA59/62)

Seuils indicatifs de risque

- Le seuil de nuisibilité pour ce ravageur est de 2 thrips par fleur.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.
Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Cécile Benoist – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais

Coordination et renseignements : [Jean Pierre Pardoux](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : [Carole Bonneau](#) - Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)